

DANS LA JOIE DU SERVITEUR
HOMELIE
MESSE DU DIMANCHE 4 OCTOBRE 2015
A TAIZE

Tout le monde connaît cette histoire : un homme voit marcher sur la route une adolescente portant sur son dos quelque chose d'assez lourd.

- Tu es bien jeune pour porter un si lourd fardeau ! lui dit-il.

Et la jeune fille vivement lui répond :

- Monsieur, ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère !

Pensons encore aux sculptures et icônes occidentales de la Mère de Jésus. Marie est parfois montrée tenant son Fils dans ses bras ; et lui-même, Jésus, tient un petit globe dans sa main. Notre monde en effet n'est pas porté par le Christ comme un fardeau trop lourd. Notre monde n'est pas pour lui un problème à résoudre, encore moins une réalité à détruire, ou qu'il faudrait quitter au plus vite pour s'en débarrasser ; il est comme un trésor délicat, comme un enfant, ou un petit frère, ou une petite sœur, ou une vieille maman, qu'il vient porter avec amour et persévérance.

Mais la terre est aussi celle qui nous porte, nous fait vivre, et nous permet de marcher. Avec le regard et la force intérieure du Christ, la terre est un mystère joyeux que nous pouvons contempler dans la joie et dans la louange. Comme aux premiers jours de création, nous pouvons prier et bénir pour la terre, les uns avec les autres ! L'homme et la femme peuvent bénir, en vis-à-vis l'un de l'autre devant Dieu : « ma joie ! Le Christ est au milieu de nous ! » Oui, aimait chanter Saint François d'Assise, « toutes les créatures, louez le Seigneur, tous les oiseaux du ciel, louez le Seigneur, tous les enfants, louez le Seigneur, jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur. »

En ce dimanche, qui est aussi cette année le jour de la fête de Saint François, demandons-nous pourquoi le petit pauvre d'Assise est tant aimé, y compris par de nombreuses personnes qui ne sont pas chrétiennes. C'est en raison de sa joie précisément, de son engagement tellement généreux et de son cœur universel. La joie de François d'Assise n'a pas de frontière, ni son engagement, ni son cœur. Et sa joie n'est pas du théâtre, elle est vraie et pure ; elle est la réponse des humbles à l'annonce de la résurrection du Christ.

Elle est la joie de l'homme devant la merveilleuse fidélité de Dieu envers toutes ses œuvres. « Il est fidèle en tout ce qu'il fait. »

Nous pouvons bien sûr analyser la Terre et les hommes avec des microscopes et des enquêtes, mais plus profondément, la réalité de la terre des hommes est la trace continue de la belle volonté de Dieu. Et la foi donne de voir le monde éclairé par l'amour de Dieu. Dieu nous crée par pure miséricorde et nous invite à l'alliance. Comme François d'Assise, nous devons nous interdire absolument de vouloir dominer par nous-mêmes cette réalité de la terre. Et c'est alors qu'au lieu de l'accaparement égoïste et orgueilleux des choses et des êtres, il y a la naissance de la louange qui est le fait des cœurs de pauvres ; il y a la béatitude des doux, à qui la terre est donnée en héritage ; il y a l'ouverture fraternelle et le partage avec tous.

Mais la terre est-elle aujourd'hui ce paradis fraternel qu'il suffirait d'habiter en chantant et en louant ? A l'évidence, non ! La contemplation donne de voir toujours mieux les choses et les êtres, de telle sorte que l'action devient juste et durable, ressourcée quotidiennement dans l'obéissance du cœur à la voix de l'Esprit-Saint. La terre souffre, les pauvres crient et meurent sans que l'on entende leurs voix et leur soupir, la vérité et l'amour ne sont plus en alliance, le feu de la foi s'éteint dans les coffres forts blindés des « craignant-la-faillite »...

François d'Assise, ô combien donné au soin des autres, lui-même dans l'épreuve et la souffrance, dans cette période de l'existence que nous appelons la « fin de vie », a composé, précisément dans la nuit, son lumineux cantique de la création :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
Qui nous porte et nous nourrit,
Qui produit la diversité des fruits,
Avec les fleurs de couleurs variées et les herbes ;

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
Qui pardonnent par amour pour toi ;
Qui supportent épreuves et maladies !
Heureux s'ils conservent la paix,
Car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Le choix de la louange et de la prière communautaire permet d'agir en toute circonstance sans jamais se décourager. En contemplant la croix du Christ et en se laissant toucher en vérité par le regard du Christ qui pardonne et fait vivre, François d'Assise a changé sa vie médiocre en une vie d'imitation du Christ pauvre, une vie d'évangile en acte, une vie donnée entièrement dans la joie grandissante, au feu même des épreuves, la joie du Serviteur.

Que l'allégresse et la générosité de François d'Assise nous soit données ! Que des jeunes et des aînés parmi nous, entendent de manière nouvelle la douce invitation de se donner au Christ et à l'Eglise, dans un acte continuels d'amour envers les autres, et un acte permanent d'union à la prière de toute l'Eglise.

Louez et bénissez mon Seigneur,
Rendez-lui grâce et servez-le
En grande humilité !

+ Benoît RIVIERE